

ARRETER LA TECHNIQUE DU PACKING : HORS DE QUESTION !!

Notre fils Romain, actuellement âgé de 14 ans et demi, souffre d'un autisme atypique : psychotique, agité, en tension permanente, pensée morcelée, il a énormément de difficulté à cerner ce qui se passe à l'intérieur de son corps, depuis tout petit. Il n'a aucune conscience de son enveloppe corporelle et ne peut donc pas faire 'barrage' aux stimuli intérieurs et extérieurs. S'il souffre, il hurle. Si des bruits extérieurs le gênent (même s'ils sont infimes), il crie également en se bouchant les oreilles avec les deux mains et se réfugie dans sa chambre, son cocon.

Il est suivi depuis l'âge de 5 ans et demi dans un hôpital de jour et nous ne pouvons que louer tout le bénéfice qu'il a su tirer de cette prise en charge quotidienne, pluridisciplinaire, attentive, pratiquement une prise en charge « à la carte », adaptée au cas de notre enfant.

Romain a été scolarisé plusieurs fois. Malgré la présence d'une AVS individuelle, d'un professeur des écoles très à l'écoute, d'une collaboration étroite avec l'équipe de l'Hôpital de jour, la déscolarisation s'est avérée inéluctable.

Vers l'âge de 10 ans, il a donc intégré un Institut Médico Educatif, pour lui permettre d'investir un groupe et d'appréhender le quotidien, tout en continuant le suivi par l'Hôpital de Jour.

Las, cette expérience a été désastreuse pour lui...

Trop de stimulations, trop de bruits, trop de choses à apprendre. Romain ne pouvait plus rien contrôler et sa 'tension intérieure' a atteint son paroxysme !! Devant ces difficultés, lui qui était si calme s'est mis à casser beaucoup de choses, à la limite de l'automutilation : bris de vitres (même la vitre de la porte d'entrée toute neuve et très épaisse a volé en éclats, éclats qui ont un peu lacéré son poignet !!), bris de miroirs, coups de pied..., tout cela sur une courte période.

En tant que parents, nous étions complètement démunis face à de telles situations. Nous avons aussitôt téléphoné à l'équipe de l'Hôpital de Jour pour aider Romain à « reprendre pied » dans la réalité, à se poser et nous aider, nous, à cerner ses difficultés et à mieux les appréhender. Tout le monde s'est mobilisé instantanément autour de Romain et la pédopsychiatre nous a parlé des séances de *packing* pour apaiser ses tensions psychiques et corporelles.

Quelle bonne idée elle a eu ce jour-là !!!

Nous avons longuement discuté ensemble de la mise en place de ces séances contenant. L'information est très bien passée et nous avons eu une confiance totale en l'équipe. Avec notre accord, les séances ont pu démarrer.

Quel bonheur que ces séances de *packing* ! Notre fils a adhéré tout de suite. Tout lui a été parfaitement bien expliqué : on l'enveloppe dans des draps frais (pas trop !!) puis il se détend profondément, tranquillement auprès des quatre professionnels qui l'entourent de leur chaleur humaine, l'écoutent, l'observent... Romain peut aussi bien se laisser aller à la parole ou bien carrément s'endormir !

Quelle métamorphose quand nous le reprenons après une de ces séances ! Nous retrouvons un enfant détendu, apaisé, qui dort la nuit (alors qu'il ne « lâchait plus prise »). Il arrive à mieux contenir ses angoisses, se sent en sécurité et s'immisce plus facilement dans la société, en étant moins réceptif aux stimuli extérieurs.

Ces séances ont lieu le vendredi après-midi et le bénéfice perdure pendant tout le WE où nous pouvons profiter d'un enfant calme, présent, apaisé.

Ces séances se sont succédé au rythme d'une par semaine sur une durée de plusieurs mois. Romain s'est senti plus en confiance, mieux armé pour affronter le quotidien. Il a été décidé, d'un commun accord, l'arrêt du *packing*.

Puis un jour, alors qu'il recommençait à ne plus pouvoir maîtriser son corps (adolescence, quand tu nous tiens !), il a lui-même demandé à refaire des séances de *packing* (*je veux faire le pack*, comme il le dit si bien !). Appel entendu par l'équipe de l'Hôpital de Jour, rediscuté en groupe de travail et avec nous. Tout s'est donc mis en place pour reprendre quelques séances. De lui-même, Romain a voulu arrêter quand il s'est senti mieux et nous avons tous suivi sa décision.

Depuis, nous avons un adolescent qui est « mieux dans sa peau » et qui sort de plus en plus souvent avec nous, en société. Nous n'avons plus de cris sur les places publiques, dans les magasins, en repas de famille... Il arrive à gérer seul ses angoisses. Il a pris conscience de son corps et se l'est approprié. Il a réussi à mettre une frontière entre le monde extérieur et ses propres ressentis. Et si, pour une raison ou une autre, il lui arrive de ne pas se sentir bien, il se met de lui-même dans son lit, sous sa couette, histoire d'être contenu... un peu comme un bébé bordé dans des langes par sa maman...

Quel bonheur de pouvoir enfin goûter aux joies paisibles d'une famille ... presque « normale » !!

Témoignage de Lydie et Daniel BOUTEILLER,
parents de Romain, né en 2001
domiciliés à Alès (Gard)